



Profession de foi

Les trois niveau de l'écriture et la
réalisation

Par GazanferBiricik

La machinerie Spirituelle du scénario

« Donner vie à la morale d'une histoire passe par un bon travail de fond. »

Par GazanferBIRICIK

A propos de l'auteur

Né le 15 avril 1977 à Saint-Dié-Des-Vosges en France, est un réalisateur et scénariste français. Connu pour le court-métrage GAB qu'il a écrit et réalisé en janvier 2018 pour lequel il a remporté 10 fois le prix du meilleur réalisateur.

Gazanfer BIRICK

<https://www.imdb.com/name/nm6242746/>

Introduction	5
1 - Le Subconscient	6
2 - Mes modèles	7
3 - Le scénario	8
4 - Traiter le fond d'un scénario	9
5 - La dimension spirituelle du scénario	11
6 - Un scénario crédible passe par une harmonisation entre le fond, la forme et la technique	12
7 - L'authenticité du contenu	14
8 - Le nu au cinéma	15
9 - Les trois niveaux dans l'écriture de scénario	16
10 - Conclusion.....	17

Introduction

Durant mon enfance et mon adolescence j'écrivais des poèmes pour exprimer mes sentiments. Pendant cette période j'animais mes textes dans des univers créés par mon subconscient car le monde dans lequel je vivais m'ennuyait. Je rêvais de voler dans les airs, de faire le tour du monde, faire un coucou aux gens que j'apprécie, et revenir paisiblement comblé dans ma chambre.

Aujourd'hui porté par mes rêves mon objectif est de contribuer à faire avancer et libérer le septième art qui est face à un grand bouleversement planétaire. Pour cela il faut que le cinéma évolue dans sa conception de l'écriture et de la réalisation. Il est certain qu'il va falloir casser certains codes pour atteindre cet objectif. En tout cas moi, le scénariste et réalisateur, conscient de l'enjeu je m'y dévoue.

1-Le Subconscient

Dans le livre « La formation de l'acteur » lorsque Constantin Stanislavski parle de sa première expérience théâtrale réussie il dit « Je n'avais plus conscience ni de la rampe ni du gouffre noir de la salle ; je n'avais plus le trac. » durant le débriefing son professeur Tortsov Arkadi Nikolaïevitch, également son alter ego, lui dit « vous vous êtes donc laissé guider par votre subconscient, par votre intuition. ». Atteindre le subconscient c'est quoi ? C'est se laisser guider par son esprit, son âme ou son ectoplasme ; c'est se détacher de soi pour atteindre un état spirituel inexprimable. Je pense qu'un artiste ne peut se sentir habité par la passion de l'art sans le détachement de soi, sans avoir atteint son subconscient. Il m'a semblé utile d'ouvrir cette parenthèse pour que vous compreniez mieux la suite de mon raisonnement.

« Je pense qu'un artiste ne peut se sentir habité par la passion de l'art sans le détachement de soi, sans avoir atteint son subconscient. »

2 – Mes modèles

Comme tout cinéaste j'ai mes modèles : Steven Spielberg, James Cameron, Christopher Nolan, Darren Aronofsky ou bien encore Luc Besson pour avoir suivi son masterclass. Je pourrais en citer d'autres mais je m'inspire essentiellement de ces géants du Sci-fi. J'aime visionner leurs « making-off » car lorsqu'ils y parlent de leurs réussites je m'en imprègne et lorsqu'ils y parlent de leurs échecs cela me rappelle qu'ils sont humains comme tout le monde. J'essaie ensuite de comprendre leurs échecs. Le but n'est pas forcément de trouver la solution, c'est surtout de gagner en maturité, de me créer des automatismes pour réagir positivement face aux difficultés. Il faut comprendre qu'il n'y a rien d'exceptionnel à reproduire ce qui a déjà été fait par contre ce qui l'est c'est faire les choses que d'autres n'ont pas réussi à réaliser. Trouver cette étincelle, ce plan, cette technique, cette direction, ce décors, ce détail qui constituera l'équilibre nécessaire pour obtenir l'effet recherché. En gros je fais partie de ces réalisateurs qui aiment les défis.

« Il faut comprendre qu'il n'y a rien d'exceptionnel à reproduire ce qui a déjà été fait par contre ce qui l'est c'est faire les choses que d'autres n'ont pas réussi à réaliser. »

3 –Le scénario

La réussite d'une œuvre ne dépend pas uniquement de la réalisation, elle débute en amont avec l'écriture du scénario. Tout scénariste et réalisateur qui se respecte sait que le succès d'une œuvre repose sur les détails. Imaginez oublier un ingrédient clé d'une recette de cuisine, il y a de fortes chances que votre plat soit indigeste. Un film c'est pareil, si on ignore le détail qui donne tout son sens à l'œuvre on risque de passer à côté et proposer quelque chose de vide et sans dimension au public.

Prenons le cliché d'un détenu de prison seul dans sa cellule qui supplie qu'on le libère. Le détail qui rendrait la scène plus forte serait que le détenu soit dans la cour de prison entrain de regarder avec désir un oiseau qui passe au dessus de sa tête. L'oiseau est le détail qui rend la situation plus profonde voir psychique, mystique et spirituelle. Il n'a plus besoin de crier son envie de liberté, l'environnement, l'action et son regard suffisent à comprendre et ressentir son désir et sa détresse. Je pourrais citer comme exemple éloquent le film « La Liste de Schindler » sorti en 1994 et réalisé par Steven Spielberg où Liam Neeson incarne un personnage dont la métamorphose « morale » s'opère avec brio dans le regard.

Cet exemple montre qu'il ne faut pas négliger ces détails qui renforcent le fond de l'œuvre. Le fond, outre le fait de consolider le sens de votre texte, c'est le message, la morale, c'est l'âme ou l'esprit de votre film et c'est ce qui lui permet de grandir et évoluer durant toute son existence.

« Le fond, outre le fait de consolider le sens de votre texte, c'est le message, la morale, c'est l'âme ou l'esprit de votre film et c'est ce qui lui permet de grandir et évoluer durant toute son existence. »

4 – Traiter le fond d'un scénario

Le fond d'un récit permet de ressentir les choses et non de les matérialiser, le fond est une passerelle psychique, mystique et spirituelle entre l'oeuvre et son public. C'est le récit et son contenu qui matérialise l'oeuvre : faits, actions, réactions dans un lieu, une atmosphère et un moment donné.

Si le fond de votre oeuvre a bien été traité chaque nouvelle fois qu'une personne la visionnera sa perception se modulera en fonction de son état d'esprit.

En admettant que le réalisateur ne soit pas l'auteur du scénario, il semble évident qu'il devra le réviser de fond en comble pour trouver ce ou ces détails qui vont permettre à l'oeuvre de gagner plus de dimension. Ici la difficulté est que le détail ne se trouve pas que dans la forme mais aussi dans le fond. Il m'est arrivé de lire des scénarios dont la forme est soigneusement traitée mais dont le fond est négligé. Ça ne veut pas dire que le scripte est mauvais seulement comme le fond est bâclé l'histoire n'a plus aucun intérêt. A ce niveau il me semble presque évident que le travail de fond doit être traité à part.

Avoir un texte dont le fond n'a pas atteint sa maturité c'est comme priver l'oeuvre de son âme ou de son esprit. Et donc si on l'en prive il est fort probable qu'on ne parvienne pas à transmettre efficacement le message souhaité. D'un autre côté il ne suffit pas d'apporter les éléments nécessaires pouvant enrichir le fond du récit, il faut aussi savoir les doser, les façonner et les traiter correctement.

Le fond du récit est en quelque sorte la dimension mystique, psychique et spirituelle de l'œuvre, le détail qui va aider à porter harmonieusement le message au public. Si ce détail qui rend l'oeuvre unique est si compliqué à traiter c'est qu'il est temps de considérer le travail de fond comme étant une science à part entière dans la construction du scénario.

Cela nous mène à dire que si un scénariste ne possède pas la faculté de traiter correctement le fond il devra forcément s'en remettre à une personne qui en est capable. L'intervention de cette tierce personne n'enlèvera évidemment pas le mérite du scénariste. Cela dit il faut aussi savoir que le travail de fond n'est pas dans les compétences d'un script Doctor qui n'intervient que sur l'aspect technique du scripte c'est à dire améliorer les phases, la continuité, la logique, la forme, le contenu, la construction, etc...

Cependant les réalisateurs de renom ont bien évidemment tous vocation à traiter correctement le fond d'un scripte, l'impact qu'a leurs oeuvres sur le public suffit à le démontrer. Il est évident que pour atteindre ce niveau d'excellence, l'expérience et le talent ne suffisent pas, il faut avoir comme eux une vision et un idéal universel. Je comprends la déception de Luc Besson lorsqu'en 1998 son film « Le 5ème

Élément », chargé d'un message fort, est cinq fois Césarisé mais ne reçoit pas le prix du meilleur réalisateur.

« Le fond du récit est en quelque sorte la dimension mystique, psychique et spirituelle de l'œuvre, le détail qui va aider à porter harmonieusement le message au public. »

5 – La dimension spirituelle du scénario

Pour approfondir cette partie je vais me baser sur un exemple éloquent qui a traversé les millénaires et qui continue d'influencer les populations, je parle ici des convictions.

Pourquoi cet exemple ? Car peu importe la forme de ces convictions, athées, monothéistes, pluri-théistes, païennes, elles font partie du quotidien de milliards d'individus dans le monde. Si elles ont une telle popularité c'est qu'il y a forcément une raison. Quelle est-elle ? Elles véhiculent des messages qui parlent à ses adeptes et qui s'y identifient. Le point essentiel que je veux soulever ici c'est que tous les paramètres qui permettent aux gens de s'attacher aux messages de ces convictions se regroupent dans le fond. Toutes les formes de convictions sont constituées de règles, d'idéaux, de combats, de valeurs morales qui mènent souvent vers une spiritualité. Par conséquent si je veux que mon film ait autant d'impact et qu'il devienne une référence telle une religion il faut que le fond de mon œuvre ait autant de force,

de « spiritualité », que celle-ci. Si il fallait donner un exemple pour caractériser mon raisonnement ce serait sans aucun doute le film Avatar sorti en 2009 et réalisé par James Cameron où il crée un univers mystique unique et exceptionnel où tout le monde s'y retrouve.

En effet l'œuvre doit captiver, doit donner de l'espoir, doit reconforter, doit guider le public. En résumé il faut qu'à travers son œuvre le cinéaste propose au public un contenu lui permettant de s'identifier et d'avoir une nouvelle vision de la vie, de sa vie. Si le film atteint cet objectif, son message se modulera en fonction de l'état d'esprit ou de l'humeur du public. Tel un religieux qui reprend son ou ses livres sacrés pour trouver du réconfort durant ses moments difficiles, un film doit avoir le même impact et le même effet sur son public. Il faut que le public sacralise l'œuvre. Et pour y parvenir il faut que le fond du film soit traité avec une sorte d'intelligence psychique, mystique et spirituelle.

Peut-être certaines personnes possèdent ce don mais comme le problème n'est pas assez soulevé elles n'en sont peut être pas conscientes.

« Il faut que le public sacralise l'oeuvre. Et pour y parvenir il faut que le fond du film soit traité avec une sorte d'intelligence psychique, mystique et spirituelle. »

6 –Un scénario crédible passe par une harmonisation entre le fond, la forme et la technique

Maintenant j'aimerais parler du lien qu'il faut créer entre le fond et l'action. Pour cela il va falloir que l'on revienne sur l'aspect technique du récit. Il faut savoir que les actes, les lieux, les intrigues, les symboles doivent correspondre au fond du texte sinon le film risque d'entrer dans un enchaînement de paradoxes qui va irrémédiablement offusquer le public. Si le film n'est pas à l'image de la morale qu'il est censé véhiculer et défendre, il perd son public. Peut être que le film est un bijou mais si le fond et l'action ne s'accordent pas on se retrouve avec une histoire qui n'a ni queue ni tête, qui part dans tous les sens et le public n'aime pas ça.

Le fond forme la base, la racine, la sève du texte, c'est ce qui va permettre aux personnes qui travailleront sur votre projet, déjà de s'y identifier, et de donner un sens à votre univers et comprendre où vous les emmenez. Si tout s'accorde au fond, même si le public ne partage pas votre point de vu il s'appropriera quand même votre œuvre. Il faut savoir que l'histoire n'est que le support du fond et jamais l'inverse car ce serait comme avoir un comédien ou une comédienne mimer des sentiments au lieu de les vivre.

En gros le fond constitue la crédibilité d'une œuvre, si il est sincère, l'histoire s'y accorde et l'action s'y adapte naturellement. Je pourrais citer le film « Memento » de Christopher Nolan sorti en 2000 avec une histoire qui part à reculons mais qui captive le public grâce à la chimie qu'il crée entre le fond et l'action.

7 – L'authenticité du contenu

Le contenu de l'histoire doit être authentique. Il doit prendre en considération toutes les couches de la société concernées par le thème abordé, et ce, quelque soit sa culture, son identité, son origine, son idéal, sa conviction et ainsi de suite. En résumé le contenu doit être une sorte de croisée des chemins, un outil qui doit permettre au public de s'accorder à l'œuvre quelque soit son point de vu.

Par conséquent pour respecter le paramètre : « croisée des chemins », il faut que tous les éléments constituant l'histoire soient impérativement vérifiés. Sinon le scénariste, comme parfois, risque de tomber dans le piège des idées reçues et perdre toute crédibilité. Pour mieux le comprendre on pourrait citer tous les films contemporains qui traitent de thèmes culturels. Comme ces films souffrent d'un manque de profondeur les scénaristes, consciemment ou non, y insèrent des intrigues ayant pour vocation à amplifier le drame mais qui n'ont parfois aucun fondement et voir aucun lien avec les dogmes du thème traité. Du coup, le public qui n'est pas dupe, se détache du récit et lâche des critiques virulentes. On se rappelle tous du film Noé sorti en 2014 co-écrit et réalisé par l'un de mes models Darren Aronofsky qui a déçu la critique et le public. Ce film bien qu'il traite d'une personnalité mythique a réussi à déplaire au public en se lançant dans des scènes fantaisistes et proche de la nudité. Cet exemple de près de 130 millions de dollars démontre parfaitement que le contenu d'un récit a une importance capitale et que le négliger c'est comme manquer de respect au public.

« En résumé le contenu doit être une sorte de croisée des chemins, un outil qui doit permettre au public de s'accorder à l'œuvre quelque soit son point de vu. »

8 – Le nu au cinéma

D'autre part j'aimerais donner ma vision sur les scènes dites « d'amour et de nudité ». Déjà il faut vérifier si le thème abordé dans l'oeuvre permet d'insérer ce genre de scènes. Ensuite Je pense que lors de l'écriture et du traitement de ces scènes il faut avoir une vision plus large pour laisser davantage d'espace d'interprétation aux comédien(ne)s. Lorsque l'on fait appel à la nudité, il est nécessaire qu'elle ait une importance capitale dans l'histoire. Car dans ce genre de scènes les comédien(ne)s pour l'interpréter mettent leur pudeur, voir leur dignité de côté. Certains comédien(ne)s sont à l'aise d'autre ne le sont pas, c'est pareil pour le public. Si ce n'est pas une master scène il y a des gestes simples sans contact, une sélections de plans statiques ou en mouvements, un regard, une intention qui permettent au public de comprendre le lien affectif ou l'action physique qu'il y a eu entre les personnages. C'est pourquoi je suggère que si cette scène n'est pas capitale pour le film il est préférable de la garder neutre en y glissant des indications sur son intensité et laisser les comédien(ne)s faire des propositions et en garder les meilleurs. C'est à dire que je préfère privilégier une approche humaine et psychologique afin de mettre à l'aise les comédien(ne)s mais surtout pour mettre toutes les chances du côté de l'oeuvre. De plus lorsqu'il y a des scènes de nudité l'oeuvre risque de s'auto-

pénaliser lors du casting car en raison de cela certains profils importants pourraient décliner les rôles.

Dans le cadre de la nudité au cinéma je pourrais citer la mini-série Hollywood produite par Ryan Murphy et diffusée en 2020. Dans cette mini série en raison de son thème, la nudité est présente. Sur le point de vu technique on sent que les plans sont traités avec une certaine pudeur, et sur le plan humain on sent que les comédiens ont eut une dose de liberté dans l'interprétation. D'autre part même pour les plans des figurants nus on sent une certaine pudeur. Les angles sont pris de sorte à occulter leurs parties intimes, seules certaines poitrines sont visibles mais avec un certain éclairage.

« Si ce n'est pas une master scène il y a des gestes simples sans contact, une sélection de plans statiques ou en mouvements, un regard, une intention qui permettent au public de comprendre le lien affectif ou l'action physique qu'il y a eu entre les personnages. »

9 – Les trois niveaux dans l'écriture de scénario

Pour tout résumer je dirais que la construction d'un scénario se fait sur trois niveaux. Le premier niveau est constitué de l'histoire et de tout ce qui la compose, le deuxième niveau est composé des outils techniques qui vont

permettre au scénariste de coordonner le récit et le troisième niveau c'est la machinerie qui va unir les deux premiers niveaux et permettre de transmettre efficacement le message de l'auteur au public. Ce dernier niveau je le qualifie de la dimension psychique, mystique du scripte, je l'appelle aussi la machinerie spirituelle celle qui anime les deux premiers niveaux. C'est le niveau où la morale est façonnée. Un scripte sans ce dernier niveau c'est comme tenir une poupée inerte entre les mains.

« (...)La machinerie spirituelle est celle qui anime les deux premiers niveaux. »

10 – Conclusion

Le cinéma doit évoluer, il doit prendre un nouveau souffle. On doit lui construire de nouvelles bases qui s'ajouteront à celles existantes. Le cinéma doit prendre davantage en considération les besoins moraux du public. Et pour y arriver il faut revoir certains paramètres de notre conception de l'écriture et de la réalisation. Le détail que je veux porter à l'image et qui permettra d'atteindre mon objectif, c'est le fond ou le niveau trois que j'appelle la machinerie spirituelle.

Donner vie à la morale d'une histoire passe par un bon travail de fond.

Gazanfer BIRICIK
Scénariste et Réalisateur
lundi 22 mars 2021